AVANT-PROPOS

Anna Tüskés

Ágnes Nemes Nagy, née le 3 janvier 1922 à Budapest où elle disparut le 23 août 1991, fut l'une des grandes voix de la poésie hongroise de l'après-guerre. Poète, mais aussi traductrice, essayiste et professeure, elle avait acquis un haut niveau de compétences linguistiques, tant en français qu'en allemand, au lycée réformé de jeunes filles Baár-Madas à Budapest, formation d'excellence qui a joué un rôle déterminant dans le développement de son réseau international.

Après le baccalauréat obtenu en 1939, Ágnes Nemes Nagy est devenue étudiante en histoire de l'art, littérature hongroise et latin à l'Université Péter Pázmány d'où elle est sortie diplômée en 1944. Entre 1954 et 1958, elle enseigna au lycée Sándor Petőfi de Budapest, puis devint écrivaine indépendante à partir de 1958. Composant des poèmes depuis d'enfance, elle publia dans des revues dès 1945 et fit paraître son premier volume de poésie dès 1946, année où elle rejoignit l'Association des Écrivains Hongrois, ainsi que le PEN Club du pays. C'est cette même année encore qu'avec son mari, Balázs Lengyel, elle fonda la prestigieuse revue littéraire *Újhold* (*Nouvelle lune*), qui ne fut autorisée à paraître que jusqu'à l'automne 1948. Balázs Lengyel et elles ne purent la relancer qu'en 1986 sous une forme annuelle intitulée *Annuaire de la Nouvelle Lune* (*Újhold Évkönyv*).

À côté de son travail poétique, elle a aussi publié des traductions, principalement du français et de l'allemand, tels que des pièces de Corneille, Racine et Molière, des poèmes de Victor Hugo ou de Saint-John Perse et des œuvres de Rilke et Bertolt Brecht, mais aussi, plus épisodiquement, de quelques autres langues. De ses essais, dont elle est un représentant exceptionnel en langue hongroise, elle lança à partir de 1975 l'édition en plusieurs volumes, augmentée de diverses analyses poétiques et entretiens.

Ses relations avec le monde poétique européen et international furent, autant que possible dans la Hongrie de l'époque, très intenses. Entre

décembre 1947 et juin 1948, elle put effectuer un voyage d'étude à Rome et à Paris, et elle assista à plusieurs reprises, à partir de 1962, à des soirées de lecture à l'étranger, ainsi qu'à des rencontres internationales d'écrivains et de poètes en France et en Belgique. Elle fit la connaissance d'un certain nombre de poètes français, tels qu'André Frénaud, Paul Chaulot, Pierre Emmanuel et Eugène Guillevic. Elle entretenait une correspondance intense avec eux et ces amitiés poétiques ont été renforcées par de nombreuses rencontres personnelles et des relations de travail autour des traductions littéraires, qui, pendant ce temps, paraissaient en continu, que ce soit ses poèmes en français et en anglais ou ses propres traductions en hongrois. Sa relation avec Paul Chaulot a également laissé sa trace dans les œuvres littéraires en raison des mondes poétiques connexes des deux artistes et de leur sensibilité en miroir à la langue et à la culture de l'autre. C'est presque exclusivement en français qu'elle communiquait avec les écrivains-poètes étrangers, et ce n'est qu'un an avant son séjour de quatre mois dans l'Iowa (États-Unis) en 1979 qu'elle se plongea dans l'apprentissage de l'anglais afin de participer à l'atelier international d'écriture de l'université.

Les origines de cette anthologie remontent à 1968, lorsque Péter Balabán, éditeur en chef chargé du domaine étranger aux Éditions Corvina (Budapest), encouragé par le secrétaire du PEN Club Hongrois György Timár, écrivit au poète et écrivain français Paul Chaulot à propos d'un recueil français de poèmes d'Ágnes Nemes Nagy. Chaulot ayant déjà à cette époque adapté un certain nombre de poèmes de Nemes Nagy en français, Balabán lui a suggéré de les publier aux Éditions Seghers, sur le modèle des volumes consacrés aux poètes Endre Ady, Gyula Illyés et Attila József, et édités dans la célèbre série *Poètes d'Aujourd'hui*. La publication du recueil français des poèmes de Nemes Nagy était prévue pour 1970, mais ce projet n'a pu aboutir, car Chaulot a été victime d'un accident de la route au printemps 1968. S'il s'est rendu à nouveau en Hongrie en mai 1969 et a pu alors travailler avec Nemes Nagy, il est décédé quelques mois plus tard.

Au cours des cinquante dernières années, plus de vingt poètes et traducteurs hongrois et français ont travaillé à l'adaptation française des

poèmes de Nemes Nagy, certains ayant traduit le même poème plusieurs fois, alors que d'autres poèmes ont fait l'objet de plusieurs versions dues à des traducteurs différents. Nous avons fait le choix de rassembler toutes ces traductions, accompagnées du texte original hongrois en regard. Toute une partie de ces traductions a déjà paru dans diverses revues et anthologies où elles étaient disséminées. Une autre partie, conservée dans le domaine privé d'Ágnes Nemes Nagy, est ici publiée pour la première fois. Enfin, la troisième partie de ces traductions, due à Guillaume Métayer, a été préparée spécialement pour cette édition.